



Envoyez de toute urgence  
votre RÉABONNEMENT

si vous désirez recevoir régulièrement  
notre revue

Educateur Prolétarien . . . . 25 fr.

bi-mensuel

Etranger : 34 fr.

La Gerbe, bi-mensuelle . . . 7 fr.

Etranger : 11 fr. — Le N° : 0 fr. 35

Enfantines, mensuel, un an 5 fr.

Etranger : 8 fr. — Le N° : 0 fr. 50

Abonnement combiné : Enfantines, Gerbe . . . . . 11 fr. 50

Abonnement combiné : E.P.

Gerbe, Enfantines . . . . . 36 fr.

Bibliothèque de Travail, 6

n° parus, l'un . . . . . 2 fr. 50

Abon<sup>t</sup> aux 10 numéros.. 20 fr.

C. FREINET, VENCE (Alpes-Maritimes)

C. C. Postal Marseille 115-03

VII<sup>e</sup> CONGRÈS MONDIAL  
DE LA LIGUE INTERNATIONALE  
POUR L'ÉDUCATION NOUVELLE  
CHELTENHAM (Angleterre)

(du 31 juillet au 14 août 1936)

ÉDUCATION ET LIBERTÉ

(Discussions sur les bases  
d'une société libre)

Ce Congrès est le premier qui se tient  
depuis le Congrès de Nice.

La Coopérative et l'Imprimerie à l'E-  
cole y participeront. Freinet y fera no-  
tamment un cours sur l'Imprimerie à  
l'Ecole. Une exposition de notre matériel  
y sera organisée. Dès maintenant, pen-  
sez à nous envoyer des documents.

Les camarades qui désireraient se ren-  
dre à Cheltenham sont priés de deman-  
der tous renseignements à Mlle FLAYOL,  
Groupe Français d'Ed. Nouvelle, 29, rue  
d'Ulm, Paris.

NICE (Pessicart) - L'ÉTOILE

CENTRE INTERNATIONAL NATURISTE

:: Pour tous les âges ::

*En souscription :*

3 Disques d'Évolutions  
Rythmiques

POUR PARAÎTRE SOUS PEU

en souscription

3 DISQUES

D'ÉVOLUTIONS RYTHMIQUES

3 disques de 25 cm. double face, textes,  
croquis, fiches explicatives (franco  
port et emballage). Tarif de souscrip-  
tion : 50 francs.

Seules les souscriptions accompa-  
gnées de leur montant sont enregistrées.

Envoyer mandats, textes et sugges-  
tions à :

PAGÈS

St-Nazaire

(Pyr.-Or.)

Compte-cour. postal : 260-54 Toulouse

E. FREINET

Principes d'Alimentation rationnelle

MENUS NATURISTES et 250 RECETTES NATURISTES

Un volume, 15 francs ; pour nos lecteurs, 12 francs

Abonnez-vous ! Faites des abonnés !

# L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

## *Du bon travail !*

Notre premier Congrès de Pâques a été un très grand succès.

Par le nombre des participants d'abord : 50 à 60 camarades ont régulièrement suivi nos travaux : il y avait là naturellement la presque totalité de nos adhérents de l'Allier et des départements voisins, mais aussi des camarades dévoués qui n'avaient pas craint de faire des centaines de kilomètres, tels nos amis Houssin, de la Manche, et Alziary, du Var.

Congrès réussi grâce à la parfaite organisation dont nous ne saurions trop féliciter les responsables de l'Allier, notamment notre ami Bertoix qui n'avait négligé aucun détail; Breduge, dont le concours nous a été si précieux, et J.-M. et Y. Guet qui s'étaient tant dévoués pour préparer une exposition digne de notre mouvement et de notre Congrès.

Jamais, en effet, nous n'avions vu semblable exposition : une immense salle toute tapissée de panneaux géants présentant de façon suggestive nos diverses activités; sur les tables nos éditions, nos fichiers, nos appareils de cinéma, nos machines parlantes, nos presses, sans oublier cette belle maquette réalisée par les écoliers de Gennetines St Plaisir et concrétisant, en figurines de contre-plaqué, la vie de la forêt telle qu'elle est décrite dans le dernier N° de la Bibliothèque de Travail.

L'ensemble était imposant et disait assez l'harmonie et la richesse de notre technique. Il était par lui-même le plus émouvant des témoignages.

Dans ce cadre, notre Congrès a été alors un grand Congrès de Travail.

Malgré le désir de tous nos camarades, nos Congrès étaient autrefois dérangés et hachés par la multiplicité des réunions qui se tenaient simultanément. Cette fois, nous étions tous là pour nous donner entièrement à notre Coopérative, et l'on voit rarement des assemblées aussi actives et aussi attentivement suivies, des Congrès aussi démocratiques où chacun a l'occasion de dire son point de vue dans une atmosphère de parfaite camaraderie.

Car c'est cette atmosphère que nous sommes bien obligés de signaler enfin, puisque c'est elle qui a le plus vivement impressionné tous nos adhérents.

Nos « anciens », et ils étaient nombreux à cette réunion, s'accordent à reconnaître qu'il y a un esprit coopé, fait de chaude camaraderie, de désir de refouler les questions secondaires qui divisent pour communier dans la joie de la collaboration et du travail. Nos Congrès sont une des rares réunions d'où sont bannies les intrigues et les stériles discussions qui, sous leur façade idéologique, ne sont souvent que de vaines discussions de personnes. Un fait est caractéristique : Nous avons eu à examiner, cette année plus particulièrement, des questions délicates : nos relations avec Sudel, la question politique

soulevée par Wullens, la nouvelle orientation de nos éditions, le Front de l'Enfance. Le C.A. en avait discuté. Mais nous devons rendre cet hommage au Congrès que, des profondes discussions qui se sont déroulées sont sorties des décisions d'unanimité que nous n'avions pu trouver et qui donnent parfaitement l'impression que, dans tous ces domaines, de la fraternelle collaboration de tous est sortie la solution la meilleure.

Et lorsque, à propos de la discussion sur l'enseignement en U.R.S.S., après une animée controverse entre camarades qu'on sentait pourtant passionnés, on s'est rendu compte que nous nous engageons sur un terrain dont nous ne tirerions ni certitude ni enseignement, c'est d'un commun accord qu'on a clôturé encore par des motions d'unanimité qui marquent surtout notre esprit réaliste et réalisateur, notre souci de ne pas laisser le verbiage dominer notre effort créateur — et cela dans le respect le plus complet des pensées intimes de chacun et avec la confiance mutuelle aussi dans cet esprit coopé, éloigné de toute politiquerie et de tout sectarisme, au véritable service de l'école populaire.

Nous exprimons là un peu brièvement, et pas très clairement, peut-être, ce qui est pourtant l'auréole essentielle de ce congrès, celle qui attire et attirera toujours davantage de camarades qui y viennent prendre un bain de sérénité, de confiance et de réconfort.

\*  
\*\*

Nous publierons dans le prochain N° le compte-rendu intégral du Congrès afin que les camarades qui n'ont pu venir soient mis complètement au courant.

Nous publions d'autre part les principales motions qui ont été votées, à l'unanimité naturellement. Je tiens à marquer ici les positions prises sur les questions essentielles que nous avons à solutionner.

Malgré notre ferme désir d'arriver à une entente, nos relations avec Sudel n'ont pas subi la moindre évolution. Il s'avère surtout qu'il sera difficile de parvenir à une entente complète à cause surtout de cet esprit coopé dont nous avons parlé. Nous sommes une véritable coopérative de recherches pédagogiques et de réalisations, une coopérative sans « dirigeants » et sans « permanents », mais dans laquelle la base pense, critique et agit. Sudel est avant tout une organisation commerciale. Une entente comme nous la désirerions risquerait ou de « coopérer » Sudel, ou de commercialiser la C.E.L., toutes choses que nous semblons redouter également de part et d'autre.

Nous devons dire que le Congrès a été très sensible à une regrettable manœuvre de SUDEL. Afin d'influencer les délégués contre la C.E.L. et contre Freinet notamment, les dirigeants de SUDEL n'ont pas craint de faire état d'une lettre qui n'avait rien à voir avec l'accord demandé. En 1934, j'avais demandé comme j'ai demandé, plus tard à des « firmes capitalistes », de continuer commercialement quelques-unes de nos éditions, le FICHER et la B. T. notamment. A ce moment-là, il ne s'agissait d'aucune sorte d'accord sur le plan des organisations, et je le marquais bien.

Or, les dirigeants de SUDEL ont exhumé cette lettre vieille de 2 ans pour

influencer défavorablement les négociations amorcées. Nous dirons seulement à ces dirigeants que, lorsqu'on a su loyalement se placer sur des positions fortes, on n'utilise pas de tels procédés.

On lira, d'autre part, la motion votée et qui, malgré tout, laisse la porte ouverte à tous les accords possibles.

Longue discussion à propos de l'Éducateur Prolétarien.

Pour ce qui concerne la direction idéologique, j'ai personnellement demandé à l'Assemblée de ne pas paralyser dangereusement « l'Éducateur Prolétarien » par une motion de farouche neutralité. Dans les temps tragiques que nous vivons, nous ne pouvons pas être neutres. Mais j'ai promis de tenir compte des avis exprimés pour éviter tout mécontentement parmi nos lecteurs. Je ne suis pas le moins du monde attaché aux formules; ce n'est pas par des mots ou des déclarations que nous prouverons notre solidarité avec ceux qui vont de l'avant, mais par l'effort créateur, par l'appui réalisateur qui agira comme ferment au sein des masses plus ou moins importantes que nous parviendrons à toucher.

Mes propositions concernant les N<sup>os</sup> spéciaux et la Bibliothèque de Travail ont été acceptées. Un N<sup>o</sup> de la B. T. paraîtra en juillet. Un plan de travail dont nous reparlerons a été envisagé.

Des avis précieux, dont nous reparlerons aussi, ont été apportés pour ce qui concerne le FICHER.

Nous sommes persuadés que cette préoccupation de l'E. P. d'apporter toujours davantage de documents de travail, sera appréciée de nos lecteurs et que notre revue, qui fait aujourd'hui ses frais, verra monter le chiffre de ses abonnés, afin que s'enrichisse encore notre programme d'éditions.

Pour LA GERBE et ENFANTINES, la fusion proposée par moi a été acceptée. Dès octobre donc, nous n'aurons plus qu'une seule revue, paraissant 3 fois par mois, dont une sous forme de N<sup>o</sup> spécial, qui continuera notre collection d'ENFANTINES.

Dans l'espoir que de nombreux abonnements viendront redresser la situation, le prix de l'abonnement a été laissé à 10 frs.

Mais une décision d'une extrême importance a été prise après une sérieuse discussion.

Il est un fait que les enfants sont attirés par les images, en noir ou en couleurs, qui garnissent les pages principales des journaux existants. L'absence de telles images dans LA GERBE nous est un sérieux handicap.

La réalisation de pages semblables a alors posé la question de la participation adulte à LA GERBE.

Chose extraordinaire, et qui montre l'esprit réaliste de nos camarades, le principe de LA GERBE exclusivement rédigée par les enfants a été très défendu. On a fait observer avec raison que LA GERBE, sous sa forme actuelle, était née à une époque où le nombre des imprimeurs était encore réduit. LA GERBE se présentait alors non seulement comme un trait d'union entre les écoles travaillant à l'imprimerie, mais aussi comme un complément des journaux scolaires.

Or, il y a aujourd'hui suffisamment de journaux scolaires pour que ce besoin qui a fait naître LA GERBE, soit en partie satisfait. On attend de notre revue d'enfants quelque chose de plus. Ce quelque chose nécessite la collaboration adulte.

Il est alors décidé de faire un essai dans ce sens dès la fin de cette année scolaire et durant l'année qui vient : une histoire suivie, en images, et en couleurs si possible, paraîtra régulièrement dans LA GERBE. Quelques autres rubriques tenues par les adultes pourront être inaugurées, notamment une chronique sportive.

Nous espérons que le surcroît de dépenses que cet essai entraînera sera compensé par l'augmentation sérieuse du nombre d'abonnés. Le Congrès de Pâques 1937 examinera les résultats de l'expérience et prendra alors des décisions définitives.

Nous ne sommes pas, on le voit, asservis à des formules. Nous nous adaptons, au contraire, aux conditions nouvelles de vie et de travail, préoccupés seulement de toujours mieux intéresser et servir la masse de nos enfants.

\*  
\*\*

Nous reviendrons plus tard sur de nombreuses décisions secondaires qui appellent aussi quelques commentaires. Nous ne rendons compte ici que des discussions essentielles.

Une longue discussion s'est engagée sur la questions des filiales.

Là perce encore notre souci essentiel de servir avant tout nos coopérateurs.

Quand, il y a quelques années, nous avons engagé nos camarades à créer des filiales départementales, nous savions que le chiffre d'affaires de certains de nos rayons allait en pâtir, que notre discothèque allait perdre sa clientèle, que notre cinémathèque aussi perdrait des clients. Et nous avons pourtant aidé de notre mieux les initiateurs de filiales, nous avons même fait des sacrifices pour que réussisse une opération commerciale qui n'est compréhensible que pour des coopérateurs.

Effectivement, nous avons homologué la mort de notre discothèque circulante et Boyau a signalé la baisse considérable des services de la cinémathèque.

Mais ce n'est qu'en marchant et en réalisant qu'on s'instruit. Nous avons vu, à l'organisation des filiales telle qu'elle se pratique actuellement, deux graves dangers : De tous temps, la vente de matériel de cinémas, et aujourd'hui la vente de phonos et disques, a été et reste une des ressources nettes qui ont permis à la Coopérative de faire des sacrifices pour ses innovations pédagogiques. Si ces ressources diminuent et tombent, ce sera le pouvoir créateur de la Coopérative qui sera atteint.

Sans parler de l'imprimerie à l'Ecole qui a coûté tant de sacrifices à la Coopérative, il est certain qu'il reste tout à faire au point de vue édition de films réduits, standard, photocopiques. La coopé pourrait notamment poursuivre, en concordance avec nos éditions de la Bibliothèque de Travail, la réalisation de films photocopiques, comme celui, réalisé par Boyau d'après

des vues de nos amis Guet, sur la Forêt, que nous avons pu admirer à Moulins. Mais il faut de l'argent.

D'autre part, une dangereuse tendance se manifestait au sein des filiales, sans que le dévouement de nos camarades puisse être mis en cause. Les filiales qui n'ont de vie légale qu'au sein de la Coopérative, tendaient à faire leurs affaires elles-mêmes, sans passer par la Coopérative.

Si nous n'avions pas réagi, notre effort d'unification aurait abouti à l'effritement de nos forces et nous nous serions trouvés un jour en face d'une multiplicité de petites coopératives concurrentes qui continueraient leur petit commerce, sans vue d'ensemble, sans effort créateur original.

Tous nos adhérents ont compris qu'il fallait que la C.E.L. continue, que ses filiales ne soient qu'une adaptation de ses services aux besoins de ses adhérents et c'est à l'unanimité encore qu'il a été décidé que les filiales feraient obligatoirement passer toutes leurs commandes par la Coopérative qui, d'ailleurs, continuera à les aider au maximum et à les servir.

\*  
\*\*

Pagès vous renseignera régulièrement au sujet de son rayon et vous dira les décisions prises. Le succès est complet pour ce qui concerne DISQUES et PHONOS et le Congrès n'a pu que faire confiance à nos amis Pagès pour continuer dans cette voie.

Avant la réunion publique pour la constitution du FRONT DE L'ENFANCE enfin, le Congrès a discuté de la question et a pris position, ce qui a permis aux membres de la C.E.L., d'agir ensuite comme un bloc harmonieux qui a vivifié à l'origine le nouvel organisme. Nous parlons plus loin de ce Front de l'Enfance.

\*  
\*\*

Nous ne prétendons pas avoir résumé ici deux journées de discussion féconde, mais nous avons donné quelques explications sur les décisions importantes qui sont intervenues.

Si nous ajoutons que, avec deux conférences aux parents, l'une à Vichy, l'autre à Moulins, avec une conférence dans la salle même d'exposition, à 150 instituteurs de l'Allier, notre Congrès a, malgré la période électorale défavorable, montré l'importance et le rayonnement de notre Coopérative, on comprendra que nous soyons pleinement satisfaits de ce premier Congrès de Pâques.

Nous l'avions précédemment annoncé, et ce Congrès en est la patente illustration : notre Coopérative est maintenant, en France, une force pédagogique; elle est la seule véritable force pédagogique. Et son action dans les années à venir ne fera que s'amplifier parce qu'elle est un bloc, parce qu'elle est non pas une organisation bureaucratique, mais une conjonction de bonnes volontés, de dévouement et de forces.

Depuis Moulins, nous sentons mieux que jamais l'originalité et le dynamisme de notre Coopérative. C'est cet esprit vivificateur que nous voudrions faire sentir à travers ces lignes à tous ceux qui n'ont pu venir à Moulins, mais qui viendront à notre prochain Congrès pour y prendre un salutaire bain pédagogique et coopératif.

Et, plus enthousiastes que jamais, avec votre collaboration à tous, nous continuons.

C. FREINET.

### ORDRE DU JOUR

voté à l'unanimité par le Congrès de  
l'Imprimerie à l'Ecole et de la  
Coopérative de l'Enseignement Laïc  
le 11 Avril 1936

*La Coopérative de l'Enseignement Laïc, Initiatrice en France des techniques nouvelles de pédagogie populaire ;*

*Désireuse de suivre les efforts de nos camarades soviétiques et de les faire profiter, en retour, si possible, de ses recherches ;*

*Demande aux camarades responsables de l'Instruction Publique en U.R.S.S. et aux divers organismes d'éducation d'entrer en relations avec la Coopérative de l'Enseignement Laïc et l'Imprimerie à l'Ecole, par :*

— Correspondances entre pédagogues ;  
— Echanges de publications et de documents ;

— Visites de pédagogues ;  
— Démonstrations et expositions ;  
— Echanges interscolaires et même échange d'enfants, ainsi que tous moyens susceptibles de faciliter nos recherches de pédagogie populaire.

*Souhaite que de cet échange naisse une meilleure collaboration au bénéfice de la pédagogie populaire internationale.*

### ORDRES DU JOUR

votés à l'Assemblée Générale de la  
Coopérative de l'Enseignement Laïc  
les 10 et 11 Avril 1936

*L'Assemblée Générale de la Coopérative de l'Enseignement Laïc demande aux*

*pouvoirs publics de consentir, comme pour les appareils de projection, des subventions pour les achats de machines parlantes destinées à l'usage scolaire.*

\*  
\*\*

*L'Assemblée Générale de la Coopérative de l'Enseignement,*

*Désireuse d'amplifier toujours davantage les efforts de tous les éducateurs ;*

*Donne mandat au Conseil d'administration de la Coopérative pour étudier les modalités d'une collaboration commerciale avec SUDEL, tendant à mettre au point l'échange de publicité tant au sein des deux associations que dans les revues respectives : L'Ecole Libératrice et L'Éducateur Prolétarien.*

\*  
\*\*

*L'Assemblée Générale donne mandat au Conseil d'Administration de la Coopérative pour s'inspirer des directives envisagées pour SUDEL au cas où d'autres associations de l'enseignement demanderaient à collaborer.*

\*  
\*\*

*L'Assemblée Générale de la Coopérative de l'Enseignement Laïc, réunie à Moulins le 10 avril 1936.*

*Félicite les camarades espagnols, techniciens de l'Imprimerie à l'Ecole pour leur magnifique travail pédagogique et leur adresse l'expression de sa plus ardente sympathie.*

## VŒU

adopté par l'Assemblée Générale de la  
Coopérative de l'Enseignement Laïc  
le 11 Avril 1936

sur proposition du Groupe Français  
d'Education Nouvelle

*L'Assemblée Générale de la Coopérative  
de l'Enseignement Laïc,*

*Exprime le vœu que Monsieur le Minis-  
tre de l'Education Nationale veuille bien  
autoriser et même encourager l'expéri-  
mentation des méthodes nouvelles d'édu-  
cation dans quelques établissements, aus-  
si bien de l'enseignement secondaire et  
technique que de l'enseignement primaire;*

*Souhaite que ces expériences soient fai-  
tes par des maîtres désireux et capables  
de les tenter, autant que possible dans  
des établissements spéciaux, du type des  
écoles expérimentales telles qu'il en a été  
établi déjà dans plusieurs pays, et que*

*les résultats obtenus en soient contrôlés,  
et non pas uniquement par les succès aux  
examens ;*

*Souhaite aussi que partout où les vœux  
du personnel et les circonstances le per-  
mettront, ces tentatives de perfectionne-  
ment ne se bornent pas à améliorer les  
conditions et les procédés actuels de l'œu-  
vre d'éducation, mais que de profondes  
transformations soient autorisées dans  
l'organisation de la vie scolaire et de sa  
discipline, la nature du programme et  
du travail des enfants, l'attitude des maî-  
tres vis-à-vis de élèves ;*

*Enfin, que les procédés déjà en usage  
dans les écoles nouvelles pour adapter  
l'œuvre éducative aux besoins, aux inté-  
rêts, aux activités spontanées des enfants,  
pour la rendre plus efficace et plus pro-  
fonde, soient expérimentées dans les con-  
ditions nécessaires à leur meilleur ren-  
dement.*

## APRÈS LE CONGRÈS DE MOULINS

## A travers le Bourbonnais

Je n'ai nul désir d'encombrer l'*Edu-  
cateur Prolétarien* par un long compte-  
rendu, mais passer sous silence l'excur-  
sion de Pâques serait vraiment manquer  
de reconnaissance vis-à-vis de nos aîna-  
bles camarades Bertoix qui organisèrent  
et dirigèrent cette agréable randonnée de  
près de 300 kilomètres.

Sept heures : la caravane quitte Mou-  
lins et, par la rive droite de l'Allier, file  
bon train vers Vichy. Sous le soleil ma-  
tinal, les arbres fruitiers en fleurs res-  
plendissent dans la vallée et sur les ma-  
melons qui bordent bientôt la route. La  
Montagne Verte ! Cusset ! Remontant les  
gorges pittoresques du Sichon, nous met-  
tons le cap sur la montagne bourbonnai-  
se. On vire, on tourne, on grimpe, et,  
après Ferrières, nous apercevons le flanc  
des Bois Noirs, tout blancs ce matin :  
est-ce possible que nous allons les voir  
sous la neige alors que carillonnent gai-  
ment les cloches de Pâques ?

Le temps se refroidit et nous voyons  
bientôt qu'il ne s'agit pas d'une simple  
gelée blanche ! Comme nous mettons pied  
à terre pour escalader la Roche-St-Vin-  
cent, les premiers flocons s'accrochent à  
nos manteaux et c'est bien dans un dé-  
cor tout hivernal que nous parvenons (en  
soufflant !) aux ruines et à la table d'o-  
rientation qui couronnent ce roc de tra-  
chyte vert. Malgré les nuages qui rasant  
les cimes, la vue sur les Bois Noirs et  
les monts de la Madeleine est superbe...

Saint-Priest, Laprugne, le Mayet-de-  
Montagne nous offrent encore de jolis  
panoramas, mais aussi de fameux lacets  
qui exigent toute l'attention des conduc-  
teurs... Et nous voici revenus à Vichy où  
naturalistes et non-naturalistes ont grand  
plaisir à s'asseoir à la table bien garnie  
d'un restaurant ! (Peut-être même peut-  
on avouer que personne ne fit honneur  
à la spécialité locale et que la Gironde

n'oublia pas un certain « Petit Tonneau » ?)...

Pilotés par le camarade Murat (que nous remercions ici de peur de l'avoir oublié là-bas !), nous visitons la ville, les parcs, les sources. Peu d'animation, puisque la saison n'est pas encore ouverte, mais nous imaginons facilement ce qu'elle doit être dans ce cadre d'hôtels luxueux, de villas fleuries, de riches magasins, d'établissements classés, d'abreuvoirs pour petits toutous : exploitation, exploitation. A ce sujet, notre aimable guide nous donne d'ailleurs des renseignements fort suggestifs...

Nous remontons en voiture et, par Ganant et Ebreuil, nous arrivons à la vallée de la Sioule, dernier but de l'excursion. Une halte aux fameuses gorges de Chouigny, puis au pont de Ménat, et les photographes amateurs, favorisés en cette fin d'après-midi par un ciel pur et un chaud soleil, ne perdent pas leur temps : chaque déclin enrichira l'album-souvenir, et on pense aussi au « Fichier » ! Des collines à pic sur le torrent, d'énormes blocs de rochers nus qui semblent à peine retenus au milieu des pentes, des cascades écumantes, une route tortueuse tantôt prisonnière des gorges, tantôt disparaissant sous un tunnel, ne voilà-t-il

pas en effet d'intéressants documents à fixer !

Mais la caravane continue peu à peu à se disloquer ; le midi nous a déjà quittés ; c'est maintenant la Gascogne qui s'en va... Quant aux derniers excursionnistes, peut-on dire où ils terminèrent le Congrès : sur les rives bourbonnaises de l'Allier, ou... sur celles de la Loire tourangelle ?

Mais ce qu'on peut affirmer sans crainte de démenti, c'est que de telles journées sont doublement profitables. Outre le plaisir que procure toute excursion en région inconnue, on éprouve celui, plus grand encore, de nouer d'agréables relations entre coopérateurs ; correspondants actuels (ou des années passées) font connaissance, échangent des idées, discutent des méthodes, comparent des résultats, se confient des craintes, s'aident à les conjurer... Et tout cela concourt à faire des imprimeurs une grande famille, une bonne famille au sein de laquelle la confiance est si grande, la fraternité si complète et l'harmonie si parfaite que, comme dit Bertoix, il est tout à fait superflu de se remercier l'un l'autre. On y fait son devoir, chacun son tour, tout simplement...

Maurice DAVAU.

## **Soutenez les initiatives dont la C.E.L. a été l'inspiratrice**

### **FRONT DE L'ENFANCE**

Nos camarades trouveront plus loin 4 pages concernant notre **Front de l'Enfance**.

Un tirage à part de ces 4 pages a été édité et sera livré gratuitement à ceux qui en feront la demande. Prix spéciaux par quantités.

Demandez à toutes les personnes qui s'intéressent au **Front de l'Enfance**, à toutes les organisations que vous pouvez toucher, d'adhérer au **Front de l'Enfance** en remplissant le bulletin d'adhésion.

**Tous les adhérents de la C.E.L. doivent se faire les inlassables propagandistes du Front de l'Enfance.**

# Fichier Scolaire Coopératif

## Demandes et Réponses

De la discussion qui s'est instituée au Congrès sur cette importante question, il résulte que nous devons nous cantonner presque exclusivement à la publication de fiches documentaires, soit documentaires pures, soit documentaires de forme littéraire.

Pour l'instant ce sont les fiches documentaires du Fichier de calcul qui intéressent tout particulièrement nos camarades.

À tout instant nous sommes arrêtés dans nos classes, pour nos essais de calcul vivant, parce que nous manquons de données précises pour tel ou tel sujet. Et nous n'arrivons pas toujours à combler la lacune.

D'autre part, à l'Éducateur Prolétarien, nous sommes insuffisamment renseignés sur ces besoins de nos classes. De sorte que nous nous contentons de publier les fiches documentaires qui nous parviennent sans apporter nous-mêmes aucun élément.

Il y a pourtant là une collaboration qu'il est temps d'organiser.

Il a été décidé que, à la rubrique *Fichier Scolaire*, nous aurions un coin spécial : *Demandes et Réponses*.

Toutes les fois que, au cours de vos travaux vous vous trouvez en face d'un *trou documentaire*, c'est-à-dire que des renseignements, des chiffres qui vous seraient nécessaires, vous manquent, inscrivez sur une feuille les questions auxquelles vous désireriez voir répondre.

Ces questions, nous les reposerons dans l'*E. P.* et certains camarades pourront déjà nous aider. Si nécessaire, nous ferons même appel à la documentation d'Alfred Carlier qui, malgré que nous ne lui donnons plus de travail, reste à notre disposition.

Nous publierons alors la fiche documentaire qui en résultera.

C'est là, pensons-nous, une excellente méthode de travail coopératif.

Qui commencera à poser des questions ?  
Vous n'avez que l'embarras du choix, hélas !

### EXEMPLE

*Nous avons parlé, un jour, à l'occasion de manœuvres dans la région, des dépenses qu'occasionnent les tirs au fusil et au canon.*

*Voici quelques questions que nous nous sommes posés et auxquels nous n'avons pu trouver de réponse :*

- Prix d'une cartouche de fusil.
- Prix d'un fusil de guerre.
- Prix des divers obus: 75 et au-dessus.
- Durée des canons .
- Prix des canons de divers calibres.
- Vitesse de tir.
- Prix d'une mitrailleuse.
- Vitesse de tir d'une mitrailleuse.
- Portée des différentes armes : fusils, canons.
- Profondeur à laquelle peut s'enfoncer un obus.
- Un tank : prix, nombre de mitrailleuses, de canons, épaisseur des blindages.

Les camarades qui peuvent nous donner ces renseignements, et d'autres mêmes non inscrits sur le même sujet sont priés de nous écrire.

C. F.

### NOTRE « E. P. »

La surcharge de travail à l'Imprimerie, l'embouteillage des postes qui ont retardé anormalement quelques envois, sont cause que ce numéro ne peut paraître à la date prévue. Retard également pour *La Gerbe*.

Nous nous excusons et nous reprendrons, dès le mois prochain, notre parution normale.

A paraître dans notre prochain numéro le compte-rendu de notre Congrès et diverses communications concernant la discussion Wullens-Freinet.

## Un matériel roulant d'exposition

Nos camarades de l'Allier, sous l'avisée et inlassable direction de nos amis Guet, de Gennetines St-Plaisir, avaient réalisé à l'occasion de notre Congrès de Pâques, une imposante exposition pédagogique.

Sur d'immenses tableaux, des documents élégamment groupés et collés donnent aux plus profanes une vue d'ensemble — et de détails — de nos réalisations, notre technique et des résultats obtenus en classe. Sur des tables abondaient les documents à consulter et à vendre. Les appareils de projection, les machines parlantes y tenaient, pour la première fois, une place d'honneur.

L'exposition, ouverte au public pendant deux jours, a été très visitée, non seulement par les instituteurs de la région, mais aussi par les pères de famille et par les enfants. Nos camarades présents au Congrès se sont attardés souvent, eux aussi, à l'examen critique de ces documents.

Mais outre l'admiration naturelle pour l'effet obtenu, le sentiment unanime de nos camarades était qu'il serait déplorable de laisser démolir ces panneaux, fruit de tant de soirées...

Il a été décidé que les documents de cette exposition seraient montés sur de grands panneaux transportables en contre-plaqué et mis à la disposition de la Coopérative qui les fera circuler en France.

Dès que ce matériel sera prêt, il suffira aux camarades désirant faire une exposition pédagogique, de le demander et de l'exposer, en le complétant de quelques documents mieux adaptés à la région et fournis par les camarades imprimeurs.

Grâce à ce matériel, de nombreuses belles expositions vont certainement avoir lieu dans toute la France.

Faites-vous inscrire !

Retenez des dates afin que le matériel roulant puisse nous être expédié en temps voulu !

C. F.

## Nos Filiales

Au Cercle d'Etudes de la Savoie  
de la Nouvelle Education

L'IMPRIMERIE A L'ECOLE  
A L'HONNEUR LE 19 MARS 1936

La séance organisée le jeudi 19 mars, par M. Vérel, inspecteur primaire à Chambéry, et notre adhérente M<sup>me</sup> Lagier-Bruno, eut un vif succès. Elle réunissait plus de 150 personnes, surtout des instituteurs et institutrices venus de tous les points du département, et parmi elles, MM. Lartigue, inspecteur primaire à St-Jean-de-Maurienne ; Genillon, inspecteur primaire honoraire.

Quatre fillettes de 8 à 10 ans, de l'Ecole primaire de filles du Bourget-du-Lac, installées dans un coin de la salle, devant une table sur laquelle était disposé un matériel d'imprimerie à l'école, travaillaient à l'impression d'un texte composé par une élève de cette école.

M. Vérel présenta le conférencier, M. Faure, instituteur de l'Isère, et lui donna la parole sur le sujet : « L'Ecole pour la vie, par la vie, grâce à l'imprimerie à l'école ».

Après avoir longuement exposé les buts et les moyens de notre technique d'imprimerie à l'Ecole, notre ami Faure présenta aux auditeurs de nombreux documents imprimés dans les écoles ou résultant des échanges.

Durant la conférence, les fillettes de Mlle Bollon ont travaillé à l'impression de leur texte : « Le jeu du bouchon », et de la presse sortent alors de nombreux exemplaires qui sont remis aux éducateurs très intéressés.

Excellente journée de propagande pour laquelle nous remercions les organisateurs.

Pour compléter votre matériel d'imprimerie,  
:: commandez le ::

LIMOGRAPHE C.E.L.

Franco : 80 francs.



## Notre Pédagogie Coopérative

### Bibliothèque de Travail

Le Congrès de Moulins a accepté notre proposition de publier, sans doute au cours des premiers mois de la prochaine année scolaire, un numéro spécial de l'E.P., consacré à la *Bibliothèque de Travail*.

Cette brochure donnerait :

— le titre, auteur, éditeur et prix des livres, brochures ou collections susceptibles d'être consultés avec profit par les élèves de nos classes.

— une courte notice pour chaque livre donnant quelques précisions sur le contenu du livre, sur le degré des élèves qui pourront les consulter, sur la portée éducative des documents — directives qui guideront nos camarades dans leurs achats.

— des adresses de maisons envoyant sur demande des documents utiles pour notre documentation.

— des indications techniques pour l'emploi en classe de ces documents.

Nous demandons à tous nos camarades de participer dès aujourd'hui à cette vaste enquête et de nous envoyer le résultat de leurs recherches.



#### BIBLIOTHEQUE DU TRAVAIL

##### HISTOIRES SUIVIES :

*Avec l'Oncle Emile à travers la France* (voyage à travers la France. Renseignements intéressants au point de vue géographique sur les différentes régions. EISEMMENGER. — Nathan.

*Le Cirque Brocardi* (comme le précédent). — Gérard GUENOT. — Delalain. — 12 fr. 70.

*Jacques le Poucet et Klapp la Cigogne.* —

A. FRAYSSE. — Colin.

*Images du Monde* (voyage d'un enfant autour du monde. De belles gravures. Un texte intéressant et bien à la portée des enfants).

*Enfants du XX<sup>e</sup> siècle.* — VASSEUR. — Si l'on en excepte quelques passages un peu trop patriotards (assez rares d'ailleurs), c'est un ouvrage qui donne des renseignements intéressants sur l'Afrique et la France.) — Hachette.

##### LECTURES NON SUIVIES :

*Par l'effort* (histoire du travail, du progrès scientifique. Les Grandes inventions, Les grands voyages. Les inventeurs. Les savants. Les grands travaux). Ouvrage très intéressant, suivi de documents. — GUCHOT. — Hachette.

*Les Mains enchantées.* — Fanny CLAR. — Editions de la Rose Rouge. — De beaux contes des métiers. — 18 fr.

##### HISTOIRE NATURELLE :

*La Vie Curieuse des Bêtes* (La Petite Bibliothèque). — H. COUPIN. — Colin. — 11 fr. 50. — (Science récréative: Les bêtes qui font de la gymnastique. Les comédiens de la nature. Les animaux qui ne payent pas leur terme, etc...)

*Anthologie des Bêtes* (Les Livres de Nature). — A. CONSTANT. — Stock. — 15 fr. — (Recueil de mœurs d'animaux domestiques et sauvages).

*Au cœur de la Forêt.* — V. MARTIN. — Librairie Eyboullet. Montluçon (Allier). — 12 fr. (Observations et mœurs d'oiseaux, d'animaux sauvages, d'hommes chasseurs ou braconniers, scènes vues par l'auteur dans la forêt du Tronçais.)

*Atlas des papillons et des chenilles* (2 broch.)

*Atlas des coléoptères* (2 broch.) — *Atlas des Insectes* (superbes planches en couleurs des insectes avec de courtes descriptions). — Comptoir central d'Histoire Naturelle, Boubié et Cie, 3, place St André, Paris VI. — 7,50 l'atlas.

##### HISTOIRE :

*Les Paysans* (histoire d'un village avant la Révolution). — C. DELON. — Bibliothèque d'Éducation.

*Nouvelle histoire de France.* — Editions de l'École Emancipée.

*Histoire du paysan français à travers les âges.* (avec un grand nombre d'extraits de chroniqueurs et d'histoires de l'époque). — J. GOBE. — Gedalge. — 8 fr.

*Christophe Colomb.*

*Autrefois. Aujourd'hui* (La Petite Bibliothèque). — Ch.. GRAS. — Colin. — (Histoire anecdotique : Apparition de l'homme. Les conquêtes de l'homme : feu, eau, terre, air, écriture, électricité, etc.) — 11 fr. 50.

*Les Métiers et leur histoire* (m.collection) — PARMENTIER. — Colin. — (Histoire anecdotique des métiers). — 11 fr. 50.

*Les Explorateurs* (m. collection). — PONCIN. — Colin. — (Les explorations et grands voyages de Binger, Livingstone, Stanley, Savorgnan de Brazza, Nansen, Blériot, etc...) — 11 fr. 50.

*Petites lectures sur l'histoire de la Civilisation française.* — ROGÉ et DESPIQUES. — Rieder. — 5 fr. 50.

Dans la collection l' « Encyclopédie par l'image » — LAROUSSE — sont particulièrement intéressants : Histoire du Costume, L'Aviation, Les Chemins de fer, Pasteur, Les Races, La Révolution, Napoléon, Les Navires, La Mer, La Terre, Le Ciel, Les Oiseaux, La Mythologie, Les Animaux. — 5 fr.

Dans la collection des Livres Roses, il y a un tri sérieux à faire, mais on peut trouver quelques fascicules intéressants : Les ballons dirigeables, Le petit imprimeur, Les voyages de Christophe Colomb. Les découvertes de Livingstone. — Les attaques du Mont Everest, Parmentier, Le premier bateau à vapeur, L'inventeur de l'hélice, L'invention de la porcelaine, etc...

## POUR RENDRE PLUS FLUIDE UNE ENCRE TROP SÈCHE

Les imprimeurs se servent ordinairement de l'huile à décaper; mais l'huile de lin que l'on trouve plus facilement dans le commerce remplit le même office. Bien broyer l'encre pour éviter les grumeaux.

## FICHER SCOLAIRE COOPERATIF COMPLET

Les fiches de l'année passée seront désormais jointes à notre fichier complet qui comprendra ainsi 402+68 : 470 fiches imprimées et 100 fiches carton nu pour les prix suivants :

sur papier .....	30 fr.
sur carton .....	77 fr.
franco .....	83 fr.
Dans beau classeur spécial, franco	123 fr.
Le classeur seul, franco.....	50 fr.

## DÉCISION DU CONSEIL D'ETAT

Vraiment, nous aurons tout vu et nous aurons fait jusqu'au bout l'expérience qu'il n'y a plus de légalité pour ceux qu'on veut à tout prix abattre et empêcher de continuer leur œuvre.

Les administrations, certes, essaient toujours d'interpréter à leur façon les textes de lois. Mais jusqu'à ce jour le Conseil d'Etat était là pour faire scrupuleusement respecter non seulement l'esprit mais la lettre des lois.

Notre requête était des plus solides : La loi dit que le dossier de l'instituteur qui passe devant le Conseil Départemental doit être complet, ce qui signifie que toutes les pièces du procès doivent s'y trouver. Or, nous avons pu avoir copie de pièces essentielles qui se trouvaient dans mon dossier de Paris et pas dans le dossier de Nice. Le vice de procédure était flagrant et irréfutable. Le Conseil d'Etat n'avait pas à examiner si cette pièce était importante ou pas, si l'essentiel en avait été extrait ou non : une pièce dont on ne peut nier l'importance manquait au dossier : la loi avait été violée.

Or, voici l'effarante décision du Conseil d'Etat :

« Considérant... qu'il n'était pas indispensable de verser au dossier le rapport du commissaire de police en date du 24 avril 1933, celui-ci ayant été reproduit dans toutes ses parties utiles par un rapport de l'Inspecteur d'Académie dont le sieur Freinet a reçu communication... »

Avec une telle argumentation, il est facile de justifier toutes les injustices. Nous ne savions pas le Conseil d'Etat relégué à tel degré d'asservissement. Merci pour la leçon.

C. F.

## L'INITIATEUR MATHÉMATIQUE GAMESCASSE

600 cubes blancs, 600 cubes rouges. 144  
réglettes : 60 fr. Franco : 65 fr.

# Par la nuit charmée

## Disposition

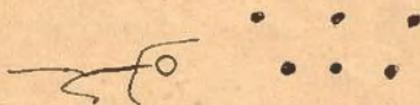


figure 1

### 1<sup>er</sup> couplet

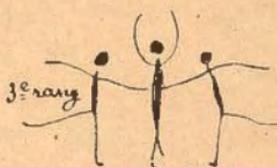
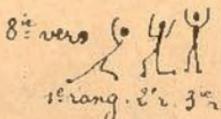
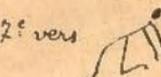
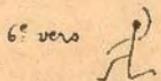
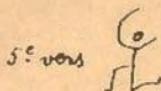
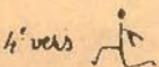
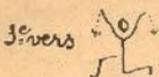
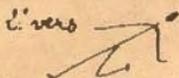
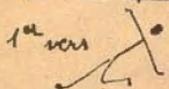


figure 2-8<sup>es</sup> vers

### 2<sup>e</sup> couplet

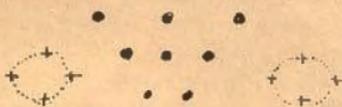


figure 3

### 3<sup>e</sup> couplet

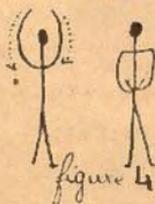
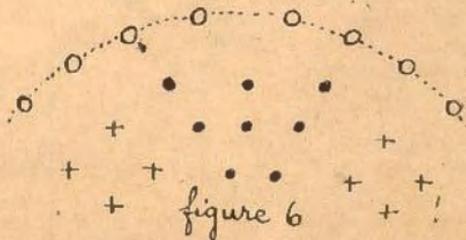


figure 4



Découper la fiche aux dimensions 13,5 x 21, en suivant le trait

# Quadrille enfantin

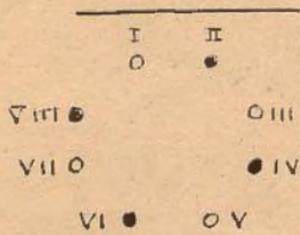


figure 1



figure 2

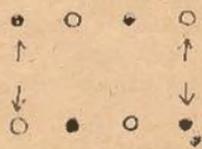


figure 3

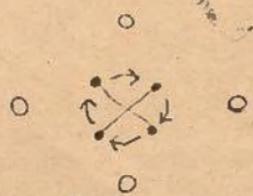


figure 4

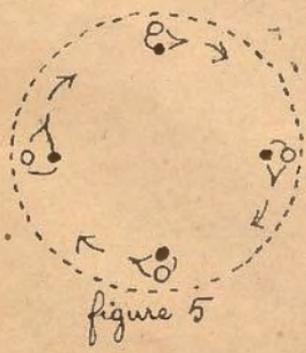


figure 5

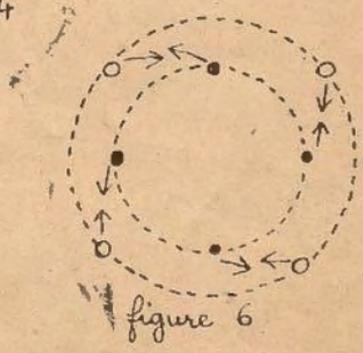


figure 6

Découper la fiche aux dimensions 13,5x21, en suivant le trait

## Pêcheurs de Perles

---

Les barques disposées pour la pêche contiennent les rameurs et les plongeurs. Ces derniers se jettent à l'eau alternativement. Une corde, au bout de laquelle est attachée une assez grosse pierre, et qu'ils tiennent entre l'orteil et les doigts du pied, leur sert à plonger avec plus de rapidité. L'autre bout de la corde, attachée au canot, les aide à remonter plus facilement, quand leur poids s'est augmenté de celui des coquillages qu'ils vont détacher sur les roches à dix et douze brasses de profondeur. Ces coquillages remplissent un filet que les plongeurs portent devant eux comme un tablier.

Il n'est pas rare de voir ces hommes rester jusqu'à trois et quatre minutes sous l'eau ; après quoi, ils remontent brisés de fatigue, ce qui ne les empêche pas de plonger ainsi, dans une matinée, quarante ou cinquante fois.

Bien que les requins se réunissent en grand nombre auprès de ces pêcheries, les Hiaquis (1) plongent dans ce terrible voisinage avec une audace qui fait frémir, surtout si l'on considère la seule arme qu'ils aient à leur disposition. C'est un morceau de bois dont les deux extrémités sont aiguisées et durcies au feu.

Gabriel FERRY.

*Scènes de la vie sauvage au Mexique.*

G. Charpentier, éd.

---

(1) Indiens du Mexique, renommés pour leur intrépidité et leur adresse.

FICHER DE CALCUL

FICHE DOCUMENTAIRE

## Les Régions Polaires

---

### LA GLACE

Épaisseur de la *banquise arctique* : 7 mètres.

La *banquise arctique* a 20.000 km<sup>2</sup>.

Les *icebergs* ont parfois des dimensions colossales.

Charcot a rencontré un *iceberg* de 1 km. de long, 1 km. de large et de 700 m. de hauteur totale.

1/10<sup>e</sup> seulement émerge au-dessus de l'eau.

On a vu des *icebergs* émerger de 125 mètres.



Densité de la glace de mer : moyenne : 0,92

(la densité est différente selon la salinité de l'eau).

Densité de la glace d'eau douce : 0,936.

Densité de l'eau de mer : 1,028.

Ecole de Gennetines St Plaisir (Allier).

## Ligue Nationale des Usagers du Cinéma 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5

Dans un récent N° de l'E.P., nous avons lancé l'idée de cette Ligue Nationale dont le Congrès de Moulins a décidé la constitution et le lancement.

Une courte discussion a, à Moulins, précédé le vote de la proposition.

De cette discussion et d'articles divers publiés dans diverses revues, il résulte que la bataille des formats bat son plein en France. Dans cette bataille, le 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5 est d'avance vaincu.

Ce n'est d'ailleurs pas sous-estimer le 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5 dont les mérites scolaires sont incontestables, que de reconnaître la supériorité technique, et partant, un jour prochain, la supériorité pédagogique du 16<sup>m</sup>/<sub>m</sub>.

C'est là une discussion sur laquelle nous pourrions revenir pour dire notre point de vue sur ce problème des formats.

La question que nous voudrions travailler à solutionner, est autre pour l'instant.

Nous sommes devant un état de fait. D'après un article de Charlot dans le *Journal des Instituteurs*, il y aurait en France 4.665 usagers du cinéma 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5 (tandis que le format standard n'est adopté que dans 4.407 écoles, et il resterait à savoir encore si ces cinémas ne sont pas, dans leur grande majorité, à usage post-scolaire plutôt que scolaire.)

Donc, 4.665 écoles sont munies du cinéma 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5.

Dans l'état actuel de nos finances, rares seront les écoles qui parviendront à remplacer leur 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5 par un format 16<sup>m</sup>/<sub>m</sub> ou standard. C'est dire que, pendant de très nombreuses années encore, nous devrions nous contenter de notre appareil, quelles que puissent être ses défectuosités, quelle que soit l'envie avec laquelle nous observons les modèles perfectionnés.

Alors, allons-nous laisser mourir ainsi le 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5 ? Accepterons-nous de voir s'arrêter toute production pédagogique pour ces films ? Nous contenterons-nous de repasser inlassablement les mêmes films dont nous avons critiqué si souvent la conception pédagogique et même la réalisation technique, ou en serons-nous réduits même un jour à arrêter notre appareil faute de films adaptés à notre enseignement ? Laisserons-nous mourir le 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5, alors même que nous ne pouvons pas le remplacer par un appareil plus perfectionné ?

Là est le véritable problème que nous avons posé et dont il nous faut, ensemble trouver la solution.

Admettons même qu'un millier de ces écoles — et la proportion est un maximum par les temps qui courent — envisagent l'achat d'un bi-film, ou d'un 16<sup>m</sup>/<sub>m</sub>, ou d'un standard. Mais les 3.000 autres, dont nous sommes !

C'est à ces 3.000 camarades que nous nous adressons aujourd'hui. Nous leur disons :

— Camarades possesseurs d'un cinéma 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5 qui recevez cette revue, envoyez immédiatement votre adhésion à notre *Ligue Nationale du 9<sup>m</sup>/<sub>m</sub> 5*.

— Faites connaître ensuite cette Ligue à tous les possesseurs de cinéma de votre voisinage, et demandez-leur de nous envoyer leur adhésion de principe.

— Nous constituerons alors le Bureau de la Ligue qui œuvrera selon les besoins des adhérents et qui demandera notamment :

a) L'amélioration technique des appareils et la modernisation à peu de frais des vieux appareils en usage.

b) L'organisation pédagogique avec le concours des Syndicats, de la Coopérative et de l'Etat de l'édition de films 9<sup>m</sup>/m5.

c) L'organisation pédagogique de la prise de vues amateur et professionnel, avec échange interscolaire de films.

d) L'organisation rationnelle des cinémathèques nationales ou régionales ;

e) Toutes mesures susceptibles de faciliter l'utilisation en classe de nos cinémas 9<sup>m</sup>/m5.

Si nous continuons à nous isoler, on nous ignorera pour s'intéresser, naturellement, aux formats nouveaux qui nécessitent des projecteurs neufs, dont la vente est toujours rémunératrice pour les spécialistes de l'exploitation pédagogique.

Mais si nous nous unissons à plusieurs milliers, nous sommes en mesure de tirer encore de nos vieux projecteurs, beaucoup de joie et d'enseignements.

Adhérez nombreux à notre ligue en remplissant la formule ci-dessous, que vous adresserez à Freinet, à Vence (A.-M.)

*Je soussigné,*

*Institut.... à .....*

*Possesseur d'un projecteur 9<sup>m</sup>/m5,*

*Déclare adhérer à La LIGUE NATIONALE DES USAGERS DU  
CINEMA 9<sup>m</sup>/m5.*

*Date et signature.*

## Phonos - Amplificateurs

## T. S. F.

# Disques C. E. L.

BAISSES DE PRIX !

DEMANDEZ NOS CATALOGUES SPÉCIAUX !

## PAGES

Instituteur, SAINT-NAZAIRE (Pyr.-Or.)

Il nous manque encore 40 souscripteurs pour passer à l'enregistrement  
des nouveaux disques C.E.L. !

**HATEZ-VOUS !**

# Disques C.E.L.

Notre technique d'enseignement du chant par le disque se précise et se perfectionne. Nos premiers disques comprenaient sur chaque face un couplet et refrain chantés, puis, après une plage neutre, la note initiale, le départ à la voix et l'accompagnement piano de ce couplet et refrain. Notre deuxième série de disques : 104, 105, 106 est déjà en progrès. Chaque face contient : un couplet et un refrain chantés, la note initiale, le départ à la voix et l'accompagnement piano de plusieurs couplets, départ à la voix de chaque couplet. Notre œuvre est vraiment une œuvre coopérative, les disques C.E.L. portent bien leur nom. Nous ne faisons que recueillir les suggestions, les critiques des *usagers*, mettre au point toutes ces remarques et les concilier s'il y a lieu.

C'est ainsi que de nombreux camarades nous ont fait remarquer que l'accompagnement piano pousse les enfants à marteler le chant, à scander les syllabes : un chœur accompagné avec un disque C.E.L. est très beau, mais il manque de lié, de souplesse. Le piano donne des notes frappées, qui ne tiennent pas, et les enfants prennent l'habitude de rythmer violemment leur chant.

Deuxième remarque : tous les couplets d'un même chant ne se chantent pas de la même façon, souvent le dernier couplet (en particulier) comporte une variante pour terminer. Il est donc impossible d'apprendre parfaitement tout un chant par simples répétitions phonographiques si on enregistre simplement un seul couplet avec un seul refrain.

Et enfin, une troisième remarque : le phonographe est insuffisant, le pick-up permet une utilisation rationnelle et normale des disques C.E.L. ; il permet surtout de donner un accompagnement d'une puissance exacte, qui d'un côté n'est pas couvert par le chœur des élèves, et de l'autre ne domine pas trop nettement ce même chœur. Le pick-up dont on fait varier la puissance à volonté par la simple rotation d'un bouton est donc l'appareil idéal pour l'emploi des disques C. E. L.

Nous avons tâché de faire mieux, et notre prochain disque C.E.L. 203, « Par la nuit charmée », poésie de Hermin Dubus, musique de Mozart, est ainsi composé : sur une face tous les couplets chantés avec accompagnement piano très léger : cette face permettra l'étude du chant par répétition d'auditions ; sur l'autre face : la note initiale, le départ à la voix et l'accompagnement piano et violon. Le violon donnant, non un accompagnement, mais la répétition exacte des notes du chant. Ce procédé permettra d'éviter ce martèlement dont nous parlons plus haut. L'audition d'un vrai accompagnement piano donnera à l'enfant le sens et le goût de l'harmonie, le violon (dont le timbre est près de la voix enfantine) lui permettra de suivre sans effort.

Enfin, nous avons actuellement en vente à la Coopérative un électrophone C.E.L. : cet appareil est présenté comme un phonographe portable, un peu plus grand : le couvercle supporte le haut-parleur, le coffret contient le moteur, les lampes et le bras de pick-up.

Il est vendu : 850 fr. (3 lampes), 950 fr. (4 lampes), 1100 fr. (5 lampes), franco

port et emballage, en ordre de marche. Il suffit de brancher l'appareil à une prise de courant.

Enfin, pour satisfaire nos premiers adhérents, nous pouvons reprendre leurs anciens appareils : qu'ils nous écrivent.

Nous espérons que toutes ces précisions vont satisfaire nos camarades, et *n'oubliez pas que nous expédions à l'essai et à nos frais nos disques C.E.L. avec un électrophone ou un phono C.E.L.*

A. PAGÈS.

## ⊞ ⊞ ⊞ Pour un Naturisme Prolétarien ⊞ ⊞ ⊞

# VIVRE !

Il y a deux catégories de gens : ceux qui subissent la vie et ceux qui la vivent. Rien à attendre des premiers ; tout à espérer des seconds.

Subir la vie ! porter en soi le sentiment de sa défaite, voyager par mornes étapes en compagnie de la douleur, mourir à l'espérance !...

Vivre sa vie ! Sentir en son corps les forces vives de la santé... Marcher, au long des sentiers en longues enjambées souples, poser ses regards sur la douceur des printemps ! S'ébattre dans l'eau marine, offrir ses flancs à la violence de la vague, s'assoupir dans le sable chaud sous un ciel tamisé de lumière blonde !...

Vivre ! ouvrir son cœur à la beauté des êtres, aimer dans l'explosion d'une tendresse intacte ! retenir la chaleur des pensées généreuses, les servir au-delà de ses forces !

Vivre sa vie !... Rêve prodigieux et d'aspect insensé pour vous, malades de tous les aspects et de toutes les catégories. Est-ce trop de tenter votre chance ?

Un homme s'offre à vous prêter un instant l'appui de son ardeur, à vous rendre à la vie ravis de votre propre victoire, prêts à votre tour à servir la vie !

Avant de douter de lui, apprenez à connaître sa pensée et son cœur ; assistez aux conférences régulières qu'il fait chaque samedi au centre naturiste qu'il vient de créer. Interrogez-le ; jugez-le et s'il vous semble digne d'être écouté, confiez-vous à lui. Devenez l'un des fervents adeptes de son institut : « la cure des incurables ».

Un homme qui pose en face de la douleur humaine un tel enjeu est ou un charlatan ou un très honnête homme. Nous pensons que le professeur L. Adrien est très honnête homme.

E. et C. FREINET.

● ●

INSTITUT DES INCURABLES

Professeur ADRIEN

5, rue Cafarelli - TOULOUSE

Un restaurant végétarien (11, rue Cafarelli), avec régimes variés permet aux malades de ne point risquer les dangers d'un changement alimentaire. Cuisine saine et individuelle.

*Demandez à vos parents de commander, de lire et d'appliquer le livre de*  
Mme FREINET :

**Principes d'Alimentation Rationnelle - 12 fr.**

# FRONT DE L'ENFANCE

Président d'honneur : Romain ROLLAND

« Je serai heureux que vous placiez votre Assemblée constitutive du Front de l'Enfance sous ma présidence d'honneur.

» Je voudrais n'être pas si chargé de tâches pour pouvoir vous prêter une aide plus efficace. Vous savez quelle sympathie et quelle estime j'ai pour vous et pour votre œuvre. »

Affectueusement,

Romain ROLLAND.

« Quand nulle autre cause ne nous le commanderait, le salut physique et intellectuel de l'enfance nous obligerait déjà à la révolution.

» Notre société est une entreprise d'abaissement de l'homme et de **DESTRUCTION** de l'enfant. Qu'un sentiment de révolte et une poussée d'espoir ne soulèvent pas nos contemporains, qu'ils acceptent cette dégradation presque systématique dont ils sont les témoins, cela est une des condamnations les plus dures qu'on ait à prononcer contre eux. Heureusement qu'il y a des hommes comme vous. »

Jean-Richard BLOCH.

## Projet de Tâches du Front de l'Enfance

Devant le fascisme qui menaçait les plus élémentaires de nos libertés républicaines, l'immense masse des citoyens de toutes tendances s'est unie en France au sein d'un **FRONT POPULAIRE** qui, au-dessus des partis, sans contrarier d'ailleurs ni la vie ni le recrutement de ces partis, coordonne, sur des principes communs, l'action de tous.

Mais, hélas ! les besognes urgentes sont si nombreuses et si prenantes que ce **FRONT POPULAIRE** ne pense pas assez, à notre gré, à la défense sociale dans le proche avenir. Dans la cité menacée, on mobilise d'abord tous ceux qui sont en âge de participer à la lutte ; on pense à dresser le barrage nécessaire. Et ce souci est certes légitime.

Les éducateurs, eux, préparent les lutteurs de demain. Ils savent que, dans les années à venir, la république sociale demandera encore du dévouement et des sacrifices. De ce lendemain si proche, le **FRONT POPULAIRE** ne saurait se désintéresser.

C'est pourquoi, parallèlement à ce **FRONT POPULAIRE**, et selon les mêmes principes d'organisation et d'action, nous avons constitué le **FRONT**

DE L'ENFANCE, susceptible de coordonner puissamment l'activité des diverses associations, des multiples personnalités qui s'intéressent à l'Enfance.

Certes, nombreux sont en ce pays ces associations et ces personnalités, nombreux sont les éducateurs qui se dévouent à une tâche qu'ils voudraient élargir et approfondir.

Mais, d'une part : chacun agit de son côté plus ou moins efficacement ; des associations se concurrencent au lieu de collaborer, et surtout aucune idée d'ensemble ne domine cette action constructive.

D'autre part : éducateurs ni associations n'ont pas encore pu toucher comme ils l'auraient désiré l'immense masse des citoyens. Les parents notamment restent trop souvent à l'écart de l'école, circonvenus parfois par l'action cléricale. Il manque à ce pays le vaste mouvement de fond susceptible d'imposer aux gouvernements une action vigoureuse et coordonnée en faveur non seulement de l'école, mais de l'enfance et de la jeunesse.

Ce puissant mouvement de fond, le FRONT DE L'ENFANCE prétend le susciter en France.

Il est bien entendu alors que ce FRONT DE L'ENFANCE ne saurait, en aucune manière, être un super-parti ni un super-groupement.

Il ne saurait se substituer aux partis prolétariens ni aux organisations syndicales auxquels il fera sans cesse appel. Il ne prétend entraver en rien l'action propre des organisations qui, actuellement, s'occupent de l'enfance ; il s'en voudrait de gêner tant soit peu l'activité progressiste de telle ou telle personnalité.

Son rôle est seulement de coordonner, d'unir, de montrer les buts à atteindre, de préconiser des moyens d'action — et de mobiliser si possible, autour de ces associations et de ces personnalités, pour des buts précis, la grande masse populaire.

Dans ce cadre, il y a place, on le voit, pour tous les groupements, pour toutes les individualités qui désirent loyalement le bien et le progrès de l'enfance, quelle que soit leur orientation politique ou religieuse, quel que soit le terrain propre sur lequel elle se meuvent.

C'est dans cet esprit de large entente qu'a été conçu et approuvé, à l'Assemblée Constitutive de Moulins, le projet de tâches du FRONT DE L'ENFANCE, dont nous publions ci-dessous les points essentiels, étant entendu que ce projet ne saurait en aucune façon être restrictif, qu'il reste d'ailleurs un projet, révisable à mesure que la masse populaire prendra conscience des nécessités d'action du FRONT DE L'ENFANCE.

**1° L'École Laïque est une des grandes conquêtes de la République. Le jour où elle serait libérée de toutes les forces réactionnaires qui l'assaillent, elle offrirait au peuple d'immenses possibilités de progrès.**  
**LE FRONT DE L'ENFANCE DÉFENDRA L'ÉCOLE LAÏQUE CONTRE TOUS SES ENNEMIS.**

**2° Les gouvernements ont, jusqu'à ce jour, fait passer au dernier plan les préoccupations concernant l'enfance.**

La réaction a, au cours de ces dernières années, aggravé les conditions matérielles de l'école : suppression des crédits pour constructions, suppression d'écoles, donc surcharge anormale des classes. Le fascisme ne ferait qu'accélérer cette irrémédiable décadence voulue par les forces obscurantistes.

Le **FRONT DE L'ENFANCE** luttera dans tous les domaines pour rétablir une situation normale, pour faire rouvrir des écoles, nommer des instituteurs, décongestionner les classes afin que soit possible le travail d'éducation qui fera des enfants du peuple des hommes, des lutteurs, des constructeurs de la société nouvelle.

3° **LE FRONT POPULAIRE** prendra, en toutes circonstances, la défense des instituteurs : matériellement en appuyant leurs revendications, en exigeant pour eux des traitements honnêtes qui leur permettent de se consacrer totalement à leur sacerdoce ; moralement, en sonnant le rassemblement autour de l'école toutes les fois que, ouvertement ou non, le fascisme et le cléricisme la menacent.

4° La construction sociale et la défense républicaine exigent qu'un esprit nouveau de libre collaboration anime dans tous les domaines l'œuvre d'éducation.

Le **FRONT DE L'ENFANCE** popularisera les mots d'ordre de l'école nouvelle prolétarienne : pour l'activité communautaire, pour une discipline libératrice, pour une école liée à la vie et aux destinées des masses populaires.

5° **LE FRONT DE L'ENFANCE**, conscient des graves dangers que font courir à l'enfance et à la jeunesse les publications pour enfants et le cinéma mercantile, entreprendra d'urgence une grande campagne pour dénoncer les entreprises obscurantistes, encourager et soutenir les initiatives libératrices, prendre enfin dans ces domaines toutes mesures pour que naissent la véritable presse pour enfants, les théâtres et cinémas pour enfants.

6° Pour ces buts, le **FRONT DE L'ENFANCE** groupe toutes les organisations scolaires et post-scolaires : coopératives scolaires, patronages, caisse des Ecoles, organisations sportives, organisations d'enfants, etc., ainsi que les diverses organisations d'adultes susceptibles de soutenir les revendications du **FRONT DE L'ENFANCE** : Associations de Parents, syndicats et organisations diverses.

Le **FRONT DE L'ENFANCE** suscitera d'ailleurs, là où il n'en existe pas, la naissance et le développement d'associations scolaire et para-scolaires, décidé qu'il est, sans refuser l'adhésion des personnalités, à être le plus possible une sorte de large trait d'union entre organisations œuvrant toutes, dans leur milieu spécial, selon les modalités qui leur sont propres, tout en concourant à la vaste œuvre de rénovation.

7° LE FRONT DE L'ENFANCE n'oublie pas que le développement, l'éducation, les progrès de l'enfance sont conditionnés d'abord par le milieu social et politique, qu'il ne saurait y avoir de sérieuse amélioration sans une amélioration du standard de vie des travailleurs, sans une plus large conception des libertés sociales.

C'est pourquoi, sans participer directement aux luttes politiques, le FRONT DE L'ENFANCE agira en complète liaison avec toutes les organisations qui œuvrent contre le fascisme, pour l'avènement d'une société meilleure, qui nous permettra de marcher victorieusement vers la conquête des buts ci-dessus.

Pourront adhérer au FRONT DE L'ENFANCE :

1° Les organisations diverses, scolaires et péri-scolaires, philosophiques, syndicales et politiques qui s'intéressent à l'enfance et qui verseront une subvention volontaire dont le taux pourra être fixé ultérieurement ;

2° Les personnes qui verseront une cotisation de deux francs.

*A l'Assemblée constitutive de Moulins étaient représentées, sous la présidence d'honneur de Romain Rolland, les associations suivantes : Union Locale de Moulins, Syndicat National des Instituteurs (Allier), Jeunesses Socialistes, Cartel des Services Publics, Patronage Laïque de Moulins, Ligue des Droits de l'Homme (Moulins), Groupe Français d'Education Nouvelle, Comité Amsterdam-Pleyel (Creuse), Rassemblement mondial des Femmes (Creuse), Coopérative de l'Enseignement Laïque, Parti Socialiste (Allier), Union Départementale de la C.G.P.T.*

*Toutes ces associations ont donné leur adhésion au Front de l'Enfance.*

*Les Jeunesses Communistes avaient envoyé un observateur.*

*Le Bureau provisoire suivant a été élu :*

**Président d'honneur : Romain ROLLAND.**

**Secrétaire général : C. FREINET.**

**Secrétaire à la propagande : Mlle FLAYOL, ou une personnalité du Groupe Français d'Education Nouvelle.**

**Trésorier : un délégué du mouvement Amsterdam-Pleyel.**

**Pour adhérer, s'adresser à C. FREINET, à Vence (Alpes-Maritimes). C. C. Marseille 115.03.**

## BULLETIN D'ADHÉSION

Adresse : \_\_\_\_\_

Nom de la personne ou de l'Association : \_\_\_\_\_

Déclare adhérer au FRONT DE L'ENFANCE et verse au trésorier une cotisation de \_\_\_\_\_ francs,

A \_\_\_\_\_, le \_\_\_\_\_

SIGNATURE :

A remplir et à renvoyer à C. FREINET, à Vence (Alp.-Mar.). C.C. Marseille 115-03.



## REVUES

Le document ci-dessous a paru dans l'Œuvre du 5 avril dernier.

Nous le reproduisons non pas parce que nos publications y sont élogieusement citées, mais surtout parce qu'elles sont une réponse suggestive à tous ceux qui, sans les connaître, accusent nos revues de déformer l'âme de nos enfants :

### LITTÉRATURE EN SOUS-VENTRIÈRE

Nous publions souvent — et aujourd'hui encore — d'adorables poèmes d'enfants des écoles laïques, illustrés et édités par eux-mêmes dans La Gerbe et les Enfantsines,

L'apôtre de ce mouvement de l'imprimerie à l'école, l'instituteur Freinet, a révélé, ainsi d'incombrables et forts tempéraments de poètes, de peintres, de graveurs, et a démontré par l'exemple que l'enfant, dès six ans, est essentiellement un artiste (ce qui devrait nous obliger de reciser la plupart de nos doctrines et de nos programmes pédagogiques, qui sont fondés à tort sur la culture livresque et non sur la création instinctive).

On sait à quel point l'instituteur Freinet a été persécuté par toutes les forces de réaction et comment il fut déplacé malgré le profond attachement que ses petits élèves avaient pour lui. On sait aussi que les poèmes et les contes de La Gerbe sont purs comme l'enfance, et que nulle souillure belliqueuse ne vient jamais les ternir.

Il faut absolument que tous les hommes de bonne foi puissent comparer ces chefs-d'œuvre aux véritables ordures mises en're les mains des gosses par les « noyauteurs » croix de feu. Les extraits qui vont suivre sont publiés dans Le moineau, tract-journal « pour enfants », distribué par des dispo à la sortie des écoles.

Voici d'abord un jugement « historique » en première page :

« Nous devons au régime républicain l'institution de l'instruction obligatoire, mais c'est l'Empire qui institua la liberté d'enseignement, et créa le cours d'adultes... »

*Au Purgatoire, les Frères Ignorans, le grand maître Fontanes et le triste Badinguet doivent se tordre, en lisant des révélations pareilles...*

Voici maintenant un conte croix de feu intitulé, bien entendu, Ordre du Colonel :

« Un coup de feu claqua dans la nuit. Les légionnaires jaillis des gaitounes, se portèrent en courant à la murette, en tenue de sommeil enfilant leurs cartouchières, le fusil à la main. Le capitaine qui commandait le détachement, un vieux dur-à-cuire, en bras de chemise, pieds nus, ayant seulement coiffé son képi et bouclé en hâte son ceinturon armé de l'étui-revolver autour de ses reins, arriva l'un des premiers à l'endroit d'où était parti le coup de feu... »

« La nuit était profonde, à peine éclairée par les mille regards des étoiles. Un lieutenant s'était approché. Un dialogue s'engagea à voix basse entre les deux officiers :

« — Regarde, là-bas... je me demande ce que c'est... on dirait des chevaux... »

« — Ce n'est pas des « salopards »... ils se « planqueraient »... »

« — Ça reste en place... on dirait que ça remue... »

« Du tas d'ombre que formait la silhouette mystérieuse du Russe quelque chose se leva, un coup de feu déchira le silence avec une brève lueur. »

Alors on entendit tout près une voix jeune, une voix de gamin en colère :

« — Halte-là, beugla le légionnaire avec un accent guttural qui sonne étrangement comme une menace. »

« — Tire donc, eh ! tête d'âne... »

Une ombre fluette, étroite, petite, se dressa devant le fusil levé :

« — Eh ! m'zigouille pas... Non, mais c'est qu'il le ferait c't'animal-là... »

C'est ce que Casimir appelle — selon une métaphore qui lui est personnelle — « faire entendre la figure pacifique de la France... »

Voici enfin le chant du Moineau du Quinzième :

Je suis le vrai Moineau, le vrai Moineau de [France.

Mon cuicui triomphant est un puissant appel. Autour de mon quartier, je sonne le rappel. De leurs repaires noirs sortent comme d'un bouge Les rapaces oiseaux, les lâches faucons rouges. Venez, petits moineaux, j'ai mon épouvantail. Agitons, dans l'éther, ce puissant éventail.

« Il s'agit sans doute de l'éventail de Mlle de Préval, celui qui lui sert à écrire les articles du Colon ; quant à l'épouvantail, si ce n'est pas la tête de mort, c'est sans doute Casimir en personne. »

« Tout de même, en lisant ces poèmes en baudrier et en sous-ventrière, ces vers qui se met-

tent déjà par quatre et qui font à-droite-alignement, ces contes où l'on ne parle que de cartouchières, de « lampes de poche », de « salopards » et de zigouillage, on se demande si leurs auteurs à ficelles et à sifflets ont jamais vu s'épanouir sur un visage qui veut vivre, le sourire d'un enfant. »



B. PROFIT : *L'éducation mutuelle à l'École* (Coopération scolaire Française). Préface de H. Piéron, vol. XIII des Cahiers de la Centrale. — En dépôt à Sudel, Paris. — 10, fr.

Nous avons dit à diverses reprises ce que nous pensions de la Coopération scolaire Française; nous avons dénoncé la tendance dangereuse à systématiser le mouvement pour n'en faire qu'un moyen de pomper les sous des parents d'élèves. Mais nous n'avons jamais négligé non plus de marquer que, dans l'esprit de son initiateur, M. Profit, la coopération scolaire n'est point cette caricature mercantile, qu'elle est l'esprit spécifiquement français de l'école nouvelle, qu'elle ne vise pas seulement à recueillir des fonds, mais surtout à régénérer toute l'éducation.

C'est pourquoi, dans cet esprit, nous avons toujours conseillé la constitution de coopératives scolaires. Et, de fait, à peu près toutes les écoles adhérentes à notre groupe, — sinon toutes, — possèdent une coopérative scolaire, vivante et active.

C'est cette conception pédagogique de la coopération scolaire française que M. Profit expose dans ce livre.

Rien de bien nouveau pour qui connaît nos écrits depuis dix ans, car nos conceptions concordent très souvent avec celles de M. Profit. Mais il est indispensable que vous lisiez ce livre pour vous pénétrer encore davantage de la nécessité d'une nouvelle conception de l'éducation. Vous trouverez là le problème étudié sous ses divers aspects : éducation morale, civique, intellectuelle, esthétique, physique, professionnelle.

Nous regretterons seulement que, dans cet ensemble, M. Profit qui connaît pourtant bien notre mouvement, n'ait pas accordé à notre technique la place qu'elle mérite. Sans parler des multiples avantages pédagogiques que nous avons exposés, notre imprimerie est presque indispensable à une coopérative scolaire vivante. Par elle, l'union entre la vie et l'école devient une réalité; les échanges acquièrent un automatisme et une permanence qui en décuplent l'intérêt; la communauté enfantine prend

davantage et pratiquement conscience d'elle-même.

Ces faits-là, indéniables, et qu'il connaît, M. Profit devait les signaler, comme il devait signaler dans sa bibliographie, nos publications aussi importantes en l'occurrence que certains des ouvrages cités.

Parti-pris ? Crainte de se compromettre en risquant de laisser la coopération scolaire s'imprégner de notre esprit réalisateur, et, disons le mot : révolutionnaire ?

Nous regrettons, sans que cette injustice, ajoutée à tant d'autres dont nous sommes victimes, modifie en quoi que ce soit notre sentiment vis à vis de la coopération scolaire française.

C. F.



Richard BERGER : *Le dessin libre*. — Librairie Payot et Cie, Lausanne.

Il serait bien étonnant que parlant du dessin enfantin, l'on ne fasse de cette technique un apprentissage laborieux dépourvu de sensibilité et de chaleur ! Richard Berger n'est pas un artiste, ce n'est pas sa faute, ni la nôtre; nous lui reprocherons simplement d'entrer en profane dans un domaine propre à n'inspirer que des initiés. D'autres lui sauront gré d'avoir fait œuvre de vulgarisation en mettant à leur portée des méthodes classiques susceptibles de donner des résultats acceptables. L'âme de l'enfant fera mieux. Il suffit d'entrer dans le temple. L'Esprit illuminera les fidèles.

Nous sommes heureux de retrouver ici l'enseignement de Richard Roth et de retrouver, à peine déformée, l'intuition si humaine qu'il eut de l'art enfantin. « On doit partir des images intérieures de l'enfant pour aboutir à la Nature ». C'est poser ainsi admirablement le départ subjectif de l'Art. Ne croyez pas que trois pommes dans un compotier vont déclencher en vous l'atmosphère magique de l'inspiration. Il faudra aller chercher très loin la décharge effectuée qui, patiemment cultivée vous autorisera à regarder et à aimer la Nature sous un nouvel aspect.

A vrai dire, seule est géniale chez Roth, cette prédominance de l'émotion enfantine et il est regrettable que l'observation des réalisations graphiques des tout petits ne l'ait point conduit à des conclusions plus simples pour ce qui touche à l'évolution des dessins d'enfants.

Il fait intervenir ici une idée pédagogique classique (du simple au complexe) qui est en fait étrangère à l'enfant.

En réalité, comme nous le rappelions dans un

article récent (1) de « Vendredi », l'évolution du dessin est tout à fait semblable à l'évolution du langage. « Le contenu mental émerge d'un état de vague absolu qui devient de plus en plus net. C'est ainsi que nous relevons :

1<sup>o</sup>) Un graphisme incohérent, simple activité neuro-motrice en apparence comparable aux premiers gazouillis ;

2<sup>o</sup>) Des graphismes isolés analogues aux premiers mots essentiels que prononce l'enfant ;

3<sup>o</sup>) Association de deux éléments liés par un concept mental ;

4<sup>o</sup>) La narration graphique.

D'avoir rencontré Rothe nous consolera de retrouver Luquet et ses fantaisistes interprétations. Des dessins d'enfants considérés en dehors des commentaires qui ont présidé à leur éclosion, sont des documents apocryphes tombés entre les mains des barbares.

L'enseignement du dessin doit-il être individuel ou collectif ? Au gré des dessinateurs, ma foi. Ici, dans notre école toute latitude est laissée aux enfants. Si Claude se réalise dans la solitude, Balouette et Fonne exécutent de concert de fraîches compositions aux thèmes identiques.

Est-il utile que le maître ait une préparation pédagogique spéciale ? Peut-être pas, mais il est au moins indispensable qu'il allie à l'amour de l'enfant une certaine manière d'être touché par la Nature. Et, bien que Richard Berger pense que les artistes ne sont point faits pour enseigner le dessin aux tout petits, nous pensons, nous, qu'ils sont au contraire les mieux choisis pour préparer et aider la floraison de l'expression artistique. N'est-ce pas Combeau ?

Au demeurant, un livre instructif pour la majorité des instituteurs et qui de plus, peut être mis entre les mains des enfants. Indifférents aux commentaires, ils seront touchés par le charme des reproductions sensibles et ingénues comme leur âme.

Et tous ceux qui voudront se convaincre que l'enfant peut choisir et séduire dans ses réalisations graphiques ou picturales, pourront nous rendre visite au cours des vacances prochaines. Ils ne seront point déçus. — Elise FREINET.



Léon TERMONDE : *La Bible Biologique*. — Editions Léon Termonde, 91, r. de Courcelles. — Paris.

Léon Termonde, pour occuper les loisirs de ses vieux jours, a cherché dans les vieux grimoires et dans son expérience personnelle la lumière biologique.

L'a-t-il trouvée ? Bien qu'il en soit personnellement convaincu et qu'il ait la prétention de nous livrer une attitude définitive, en face de la vie, il nous reste à regretter l'obscurité et la fantaisie d'une telle tentative.

« Il suffit, dit-il, de voir le principe de l'unité génératrice et de chercher la synthèse perpétuelle de ce principe dans la matière humaine. »

Evidemment, mais là justement est le problème à résoudre. C'est pourquoi, il ne suffit pas de répéter sous des formes similaires que « le mécanisme vital de l'Univers (du macrocosme au microcosme) nous présente un mouvement automatique de condensation et de dissociation corpusculaires sans fin, pour nous placer derechef dans la compréhension exacte du principe vital universel.

En réalité, nous sommes plongés dans la plus conformiste spiritualité puisqu'aussi bien « la paix de l'âme restera toujours la généreuse eau de Jouvence » et la « foi la seule puissance dynamique ». A cela, en effet, se résument les « conseils techniques » (??) qui doivent nous conduire jusqu'à « la volupté suprême : la jouissance de la vie intégrale dans l'équilibre biologique de soi-même. »

Merci bien d'une aussi généreuse promesse, mais : lumière s.v.p. ! — Elise FREINET.



*De la boue, du viriol et du sang*, 114 sonnets de Paul JOANNES, présentés par J.F. Pons. — Ed. France-Afrique, Alger, 2, rue du Languedoc. — 15 fr.

Paul Joannes est un instituteur du Lot, mort à la guerre, et dont le carnet de route en sonnets a été confié à son frère de combat J. F. Pons.

Comme tant d'autres, ils s'étaient dit que la guerre est un crime scandaleux, qu'il fallait alerter l'opinion publique pour que tout le monde sache ce que c'est que la vraie guerre.

Ils ont tenu un carnet de route où ils ont noté ce qu'ils ont vu, entendu, senti et fait. Aucun spectacle même répugnant n'a été omis.

Ces sonnets documentaires, sans prétention littéraire (certains pourtant dénotent un talent incontestable, sont de vraies tranches de vie, la spontanéité de la phrase en moins, à cause de la versification, d'ailleurs toute simple et naïve.

Ils forment un violent réquisitoire contre les demi-embusqués, les chefs directs ou indirects, la guerre dégradante.

Ce dossier accablant vient à son heure, puisque de nos jours, où le vrai combattant n'a pas dit son mot avec toute l'ampleur voulue, où les mieux à tuer la aPix, on parle encore et toujours de profits de guerres continuent à diriger le

mouvement combattant, et s'occupent à qui mieux mieux à tuer la Paix, on parle encore et toujours de guerre, on fait toujours la guerre...

D. J. PARSUIRE.



*La Flamme Sauvage*, par Ludovic MASSE. — Grasset, éditeur. — 15 fr.

C'est le titre du roman récent de notre collègue Ludovic Massé, que nos amis connaissent déjà par son « Mas des Oubelles » et son « Ombres sur les champs ».

Nous n'avons pas besoin d'encenser notre copain, les critiques élogieuses d'amis inconnus sont la garantie et le témoignage d'un talent dont on ne doute plus et qui se suffit à lui-même.

Dans la « flamme sauvage », l'hostilité des bûcherons des « Aspres », pays pauvre et chiche, et des « pagès » opulents de la vallée grasse, est homérique. Le cadre est vrai, nous y vivons personnellement, que l'auteur observe avec son œil perçant et son poétique sourire.

Tout au long du drame hallucinant dont l'action simple et droite déroule son émotion intense, la puissance d'évocation de Massé se développe ainsi que l'analyse psychologique que Massé réalise de manière maîtresse.

Son nom est d'ores et déjà rapproché des Giono, des Remuz, des Zola, des Mérimée, des Poisson, des Eugène le Roy, et il n'est pas dépaycé dans cette phalange notoire d'écrivains populaires, paysans, prolétaires, si directs, si justes dans leur orientation révolutionnaire.

« La flamme sauvage » est à lire et à diffuser. On en reparlera longtemps — c'est une œuvre assez solide pour durer et fructifier.

Morceaux choisis de « la flamme sauvage » : Le bois de chênes-liège, Fin d'hiver en Vallespir, Étalage sur la place, L'église, La fête locale, La bagarre, Ecoçage du liège, Bûcherons au travail, Un captage, Aux champignons, Une corrida, Le feu au bois, Décembre.

D. J. PARSUIRE.



*Le Collier de Cuir*. — René BLECH. — 12 fr., aux Édit. Soc. Intern., 24, rue Racine, Paris 6<sup>e</sup>. — C.C. 974.41 Paris.

Le collier de cuir est le symbole de l'asservissement prolétarien aux classes capitalistes, dont les tentacules rivent les hommes de tous les pays aux loix de fer du salariat sous toutes ses formes et ses hideurs.

Ajoutez à ce monstrueux régime de l'enchaînement le drame journalier de l'être humain

en proie aux vicissitudes d'une psychologie livrée au désordre social et économique, et le tragique développement de la lutte des classes torquant les militants sur les gibets capitalistes, vous serez anxieusement épris de cet amour de l'action et de cette mystique de l'espoir dont René Blech entoure sa trame romanesque.

Encore un épisode des batailles ouvrières qui doivent nous conduire à la victoire finale.

D. J. PARSUIRE.



Roger BELLANGER : *J'ai vingt ans*. — Éditions sociales internationales.

Récit simple des épisodes d'une vie d'enfant pauvre où la griffe de la misère se plante et déchire les corps et les âmes.

Ce Jeune Jean Rivière n'est hélas que le prototype des enfants du peuple, maintenus dans la détresse par un régime économique abject.

Sauf les réflexions d'adulte un peu artificiellement mises dans la bouche d'un enfant, l'ensemble paraît une narration sincère d'une enfance et d'une adolescence vécues.

Nous ne nous plaindrons pas de cette « tranchée de vie ». Nous y aurions goûté un peu plus de spontanéité.

La confession de Bellanger sera bien accueillie dans nos milieux ouvriers parce qu'elle leur apprendra à analyser d'une manière pratique et populaire les faits courants de tous les jours.

D. J. P.



Charles SILVESTRE : *Animaux familiers et jarouches*. — Plon, Paris.

Quand on ouvre un livre de la Nature, on se met malgré soi dans l'attente d'une révélation.

Peut-être, quelqu'un ici, nous dira comment la vie et la sensibilité ont commencé ensemble, une fois.

Peut-être, un homme subtil et fort délivrera nos âmes en nous replaçant au cœur de la création ?

Qui dira comme ce pourrait être facile de confondre la compréhension et l'amour ?

Pour cette fois encore notre désillusion sera grande. Rien ne sera tenu dans la sensation, rien ne sera aiguë dans la sensibilité. Pas même le charme classique d'une syntaxe équilibrée ou le calcul méthodique d'un ouvrage de vulgarisation.

C'est vraiment rabaisser aux dernières limites le sentiment que l'homme moyen peut se faire de la Nature.

Elise FREINET.

Marie-Rose ACHARD: « *Vers un Monde Nouveau* », scènes d'Auberges de jeunesse. Volume de 260 pages. Prix : 6 fr., à adresser à Ch. Hagenmüller, 33, rue St Roch, Roubaix.- C.C. Lille 51.163.

Souscrivez! Vous nous aidez. Et peut-être trouverez-vous les camarades que vous cherchez.



Rondes. — Edition du Seuil, Paris.

Dans tous les pays, les enfants se donnent la main pour chanter des rondes. Et, ce sont toujours les mêmes thèmes, imprégnés d'humour, de poésie, de fervente humanité.

*Qui n'a été l'ami de Pierrot  
au clair de la lune ?*

*Qui n'a voulu ouvrir sa porte et son cœur  
à la capucine ?*

*Et ce bon frère Jacques si dur à réveiller pour  
les matines ?* [sonner]

Et celle-ci et celle-là et d'autres encore que nous oublions pour l'instant, mais qui nous reviendront en mémoire tout à l'heure ?

Les rondes, ça se chante avec des voix d'en-

fants aigüés et entêtées comme un plaisir de vivre. Voici que de vieux messieurs (pour des enfants, un homme est toujours vieux), ont été jaloux du succès des rondes; alors autour des thèmes fleuris, ils ont brodé de fort mauvaises fantaisies. Tout le contraire de l'inspiration, en somme! Et c'est ainsi que nous avons appris qu'il n'est esprits plus sacrilèges que ceux de MM. Jean Plaquevent, Louis Chaigne, Paul Naudin, Jean Mauban et... pour finir par Jean pire... (l'on ne saurait mieux dire...)

Ces rondes si faciles à chanter que même une voix fausse en tire une harmonie; si faciles à aimer que tout le monde les aime, il n'est au pouvoir de personne d'en ternir la grâce éternelle.

Longtemps encore, dans tous les pays, les enfants se donneront la main pour faire des rondes. Un rondeau s'éloigne, se rapetisse au lointain des temps qu'un autre surgit, chassé par un autre, ainsi va la ronde.

*Entrez dans la danse,  
Voyez comme on danse,  
Dansez, dansez,  
Embrassez qui vous voudrez !*

Elise FREINET.

**LA GRAVURE SUR LINOLEUM**  
par RICHARD BERGER

Un beau volume, illustré  
de 100 gravures sur lino  
— par l'Auteur —

Prix spécial pour nos camarades  
franco : 6 frs.

Editions de  
L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE.

R. LALLEMAND

« **POUR TOUT CLASSER** »

(classement décimal du Fichier Scolaire Coopératif), un fort opuscule polygraphié, n° triple (7-8-9) de la Bibliothèque de Travail.

Prix ..... 7 fr. 50

Souscription aux dix numéros  
de la B. T. .... 20 fr.

C. FREINET

**L'Imprimerie à l'École**

un vol. abondamment illustré, 5 fr. franco, pour nos lecteurs : 4 fr. Remises importantes aux organisations

Ad. FERRIERE :

**Cultiver l'Énergie**

Prix : 6 francs. — Pour nos lecteurs : 5 fr. franco.

**PRODUITS NATURISTES**

La Coopérative est en mesure de vous les faire livrer aux meilleures conditions.

Demandez-nous nos tarifs.

ACHETEZ...

Le gérant : C. FREINET.

COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE  
/EGITNA, 27, RUE DE CHATEAUDUN, 27  
CANNES. — TÉLÉPHONE : 35-59. —



**Matériel minimum d'Imprimerie à l'École**

(La dépense d'installation une fois faite, la dépense annuelle est insignifiante).

1 presse à volet tout métal .....	100 »
15 composteurs .....	30 »
1 porte composteurs .....	3 »
1 paquet interlignes bois .....	6 »
1 police de caractères .....	70 »
1 blancs assortis .....	20 »
1 casse .....	25 »
1 plaque à encreur .....	3 »
1 rouleau encreur .....	15 »
1 tube encre noire .....	6 »
1 ornements .....	3 »
Emballage et port, environ.....	35 »

316 »

Première tranche d'action coopérative .....

25 »

Abonnement obligatoire à « l'Éducateur Prolétarien » .....

25 »

Pour des devis plus complets, correspondants aux divers niveaux scolaires, avec d'autres modèles de presse C.E.L., nous demander les tarifs spéciaux.

Envoi de documents imprimés sur demande.

**LA FORÊT**

N° 10 de la Bibliothèque de Travail, une brochure abondamment illustrée de plus de 20 photographies

Textes et photos de nos amis GUET, de Saint-Plaisir (Allier), et de leurs élèves).

Document unique que tous les instituteurs voudront posséder.

**L'INITIATEUR MATHÉMATIQUE GAMESCASSE**

vous enseignera le calcul tout en vous distrayant.

600 cubes blancs, 600 cubes rouges

144 réglottes avec notice dans une boîte.

60 fr. — franco : 65 fr.

## *Coopérateurs...*

### *faites-vous de la projection fixe ?*

**VOICI QUELQUES PRIX :**

UNE LANTERNE PROJETANT LES VUES SUR FILM NORMAL :  
235 francs

UNE LANTERNE POUR LA MICRO-PROJECTION (300 D) :  
225 francs

UN CARTOSCOPE A 2 LAMPES AVEC MIROIR REDRESSEUR :  
260 francs

et si vous désirez un appareil qui vous serve indifféremment à projeter les vues sur verre 8 1/2 × 10 ; à projeter les vues sur film standard, à faire de la micro-projection et la projection de cartes postales, gravures, insectes, etc... :

830 francs

POUR TOUT CE QUI CONCERNE LE

**CINEMA**

adressez-vous à

BOYAU, Instituteur, ST MÉDARD EN JALLES (Gironde)